

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 74 (1948)
Heft: 10

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

Elie Le Coultre, ingénieur

1882 - 1948

Elie Le Coultre qui dernièrement, le 26 mars 1948, nous a été ravi par une maladie supportée avec une résignation admirable, incarnait la double discipline d'esprit classique et technique.

Né en 1882 d'un père latiniste, qui lui-même procédait d'une longue ascendance d'érudits classiques, il obtint d'abord le baccalauréat ès-lettres au Gymnase de Neuchâtel. A cette époque Roger Chavannes était directeur du Service électrique de Neuchâtel, et avait éveillé l'intérêt du jeune élève pour la technique électrique, au point que, ses études classiques terminées, il opte pour la technique, et refit la dernière année du Gymnase qui lui décerne le baccalauréat ès-sciences. Il poursuit ses études à l'Ecole polytechnique de Zurich, où les cours de Wyssling (centrales électriques) et Seippel (littérature française) auront son enthousiaste préférence. Il en sort en 1907 avec le diplôme d'ingénieur-électricien.

Après une année à la Société française Oerlikon à Paris, il est appelé comme ingénieur à la Société méridionale d'électricité à Naples. Il aura à participer à l'équipement électrique, puis à l'exploitation des centrales, sous-stations, et très particulièrement des grandes lignes de transport qui se créent et s'amplifient au fur et à mesure. A son arrivée (1908) la Méridionale exploitait : 1 centrale de 5000 kW et 50 km de lignes de transport. Lorsqu'il en partira il avait sous ses ordres 6 centrales totalisant 80 000 kW et 1000 km de grandes lignes.

Son rôle fut très actif dans l'évolution des lignes à très haute tension, où la Méridionale tenait en Europe le rang de pionnier en adoptant 30 000 V déjà au début du siècle, et 150 000 V en 1925. Un autre mérite fut celui de concilier chez son personnel la fantaisie méridionale avec la discipline d'une exploitation électrique ; il y arriva par la voie d'une sincère affection qui lui fut amplement rendue.

En cours de route il avait été nommé ingénieur en chef, sa « non italiانité » excluant le titre de directeur.

Voici dix-sept ans de vie napolitaine. Ses enfants ont grandi ; il faut les ramener dans l'ambiance suisse, et il se résout à entrer chez Motor-Columbus à Baden (1925). Activité professionnelle intéressante, mais la différence entre la façon d'être des latins méridionaux, et celle de nos confédérés alémaniques est trop grande : la famille en pâtit, ses enfants dépérissent.

Ce sera de nouveau Roger Chavannes, resté en étroite relation d'amitié avec Le Coultre, qui intervient dans la vie de son disciple : nommé en 1902 professeur de la nouvelle section d'électro-technique fondée à l'Ecole des Arts et Métiers de Genève, il désirait maintenant, à 66 ans, prendre sa retraite. Connaissant les dons de pédagogue d'*Elie Le Coultre*, il l'encourage à postuler sa succession. Une brillante élection amène notre ami à la carrière professorale à laquelle il se consacre de 1926 jusqu'à la fin.

A l'Ecole des Arts et Métiers il modernise et développe

considérablement les cours d'électrotechnique, en faisant porter son enseignement sur tous les aspects de la génération et transmission de l'énergie électrique industrielle. Un laboratoire, de mieux en mieux doté au prix d'interventions personnelles auprès des industriels, car les budgets sont toujours très limités, entraîne les élèves à confronter la théorie et la pratique. Ses cours, remarquables parce qu'ils sont complets, clairs, méthodiques, lui valent l'estime et la reconnaissance de tous ses bons élèves, et contribuent au renom du Technicum de Genève. Il est nommé doyen en 1931 de la section de mécanique et d'électricité.

Dès 1940 il est chargé de cours à l'Université pour des conférences sur l'électricité industrielle.

Parallèlement à son professorat il garde un contact actif avec le mouvement industriel en qualité d'ingénieur-conseil. On lui doit quelques publications dans le *Bulletin A. S. E.*, et surtout son « Cours de Centrales Électriques » et celui d'*'Electricité industrielle'* chacun en deux tomes.

Fréquemment revêtu d'une charge dans les sociétés dont il faisait partie, notons qu'il fut élu membre du Comité d'honneur S. I. A. par Genève et Valais, et membre de diverses commissions du Comité électrotechnique suisse.

Les amis, collègues et élèves d'*Elie Le Coultre* appréciaient en lui cette honnêteté éclairée et intransigeante, ce désir d'être utile sans jamais s'imposer, une courtoisie sans défaillance. N'est-ce pas, avec celui de la belle tâche accomplie, le souvenir le plus bienfaisant qu'il nous ait légué ?

M. R.



ELIE LE COULTRE, ingénieur

1882 - 1948

BIBLIOGRAPHIE

De la recherche des causes d'incendie. — Association des Etablissements cantonaux suisses d'assurance contre l'incendie. — Imprimerie E. Bühlmann & Cie, Berne, 1947. — Une brochure in-8 de 16 pages.

Cette brochure résume les conférences données au Cours d'instruction pour les organes chargés de la recherche des causes d'incendie tenu à Berne, du 15 au 18 septembre 1947.

Une première partie est réservée au cours sur « Les méthodes scientifiques de recherche en matière d'incendie » donné par le professeur Bischoff, Lausanne, et le capitaine Schneberger, Berne. Les auteurs classent les causes d'incendie en trois catégories : naturelles, accidentelles, criminelles. Ils montrent que les recherches techniques doivent se concentrer sur le commencement de l'incendie, car c'est le début du feu qui est le plus important pour déterminer les causes. Cette détermination n'a des chances de succès que si les recherches sont entreprises immédiatement et sont conduites de manière méthodique avec la collaboration de tous : magistrats instructeurs, fonctionnaires de police, inspecteurs d'assurance, pompiers et sauveteurs, techniciens et experts spécialistes, enfin témoins quelconques.

La seconde partie est consacrée au résumé des leçons de M. Maurice Golaz, ingénieur à Lausanne. L'auteur traite d'abord de « La genèse des divers foyers d'incendie » : installations thermiques (foyers industriels, flamme ouverte), travail mécanique (frottement, broyage ou concassage, meulage des métaux), électricité (courant électrique, foudre, étincelle électrique), auto-combustion (fourrages, houille, anthracite

et lignite, coke, sciure, chiffons gras), matières dangereuses (carbure, mélanges gazeux, explosifs, pyrophores, catalyseurs, autres combinaisons chimiques). Puis, dans un exposé sur « Le feu-calamité », il donne divers renseignements sur la combustibilité et la lutte contre le feu.

L'essai micromécanique des métaux, conférence du professeur *P. Chenevard*, membre de l'Académie des Sciences, Paris. — Rapport N° 42 de l'Association suisse pour l'essai des matériaux, Zurich, 1947. — Brochure in-4° de 38 pages, 58 figures.

En deux conférences, M. le professeur *Chenevard*, spécialiste des micromachines, brosse une vue générale des principales expériences faites et des connaissances acquises dans le domaine des essais micromécaniques.

Dans sa première conférence, l'auteur traite des appareils et des techniques. Débutant par quelques indications sur les microéprouvettes, il passe successivement en revue les sept principaux appareils créés aux laboratoires de la Société de Commentry-Fourchamault et Decazeville, à Imphy :

1. Micromachine pour essais de traction, de cisaillement et de flexion.
2. Micromachine pour essayer à la traction les fils et rubans métalliques fins, les fils et fibres textiles, etc.
3. Micromachine pour essais de torsion continue.
4. Micromachine pour essais de torsion alternée.
5. Micropendule de Coulomb.
6. Micromachine pour essais de fluage.
7. Micromouton de choc.

La deuxième conférence de M. *Chenevard* est divisée en deux parties :

a) Il montre les applications scientifiques des microméthodes d'essai mécanique :

1. Propriétés mécaniques réelles des matériaux. Ecarts à la loi de Hooke.
2. Plasticité des cristaux métalliques et glissements microcristallins.
3. Anisotropie cristalline des métaux déformés à froid. Choix du coefficient de Poisson comme critère d'anisotropie.
4. Exploration micromécanique d'une pièce hétérogène.
5. Hystérésis mécanique et fatigue.

b) L'auteur donne quelques applications pratiques des essais sur microéprouvettes et parle notamment de la documentation systématique, des expertises et des travaux de contrôle.

Dès maintenant, il est hors de doute que les méthodes micromécaniques présentent un très grand intérêt sur le plan pratique. Si, sur le plan scientifique, ils sont encore loin d'éclairer toutes les énigmes, ils semblent cependant encourageants en regard des difficultés des problèmes à résoudre, et la précision des micromachines s'annonce pleine de promesses.

Technologie der Leichtmetalle, par Dr. Ing. *Alfred von Zeerleder*, a. o., professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, directeur de l'Institut de recherches de Neuhausen de la Société pour l'industrie de l'Aluminium, Chippis. — Rascher Verlag, Zürich, 1947. — Un volume in-8 de 364 pages, 396 figures et 62 tables. — Prix, relié 36 Fr.

Il manquait jusqu'à ce jour dans la littérature suisse un ouvrage donnant une vue d'ensemble de la technologie des métaux légers. L'ouvrage de M. le professeur *von Zeerleder* comble cette lacune.

Extrêmement bien conçu, ce livre contient une foule de renseignements scientifiques et pratiques sur l'aluminium, le magnésium et leurs alliages. Il est divisé en quatre parties :

Dans la première, l'auteur expose quelques généralités. Il traite de la fabrication de l'aluminium, du magnésium et des divers alliages de ces métaux, parle de leurs propriétés physiques et chimiques, des procédés d'analyse et des examens macro- et micrographiques. Un chapitre est consacré à certaines questions d'ordre constructif et un autre aux fours de fusion.

La deuxième et la troisième parties font l'objet du travail proprement dit des métaux et alliages bruts : coulage, laminage, pressage, forgeage, étirage, fabrication des câbles et des corps creux, traitement à chaud, coupe, tournage, sciage, fraisage, perçage, etc.

L'exécution des pièces assemblées (soudage, rivetage), le traitement des surfaces et divers problèmes particuliers sont examinés dans la dernière partie. En outre, une notice bibliographie détaillée a été annexée.

D'une présentation très soignée, ce bel et intéressant ouvrage sera le bienvenu dans les milieux intéressés. Les spécialistes sauront l'apprécier pour les nombreux détails qu'il renferme, tandis que les étudiants y trouveront une synthèse des connaissances nécessaires à leur formation dans cette discipline relativement récente que constitue la technologie des métaux légers, dont l'importance pour la Suisse n'échappe à personne.

Industrial applications of infrared, par *James D. Hall*. — Editeur : McGraw-Hill Book Company, Inc., New-York and London, 1947. — Un volume in-8 de 210 pages, nombreuses figures.

L'emploi des rayons infra-rouges dans l'industrie prend, de jour en jour, une extension croissante. Leurs applications sont des plus variées dans tous les domaines exigeant des moyens de chauffage et de séchage bien conditionnés.

L'ouvrage cité donne une vue générale de cette technique, relativement récente, mais qui a déjà de nombreux succès à son actif.

Après une courte introduction où il rappelle les caractéristiques physiques des rayons infra-rouges, l'auteur montre les avantages de la chaleur qui en émane. Il expose les principes de la lampe incandescente comme source de radiation infra-rouge et de l'appareillage de chauffage. Il montre comment dimensionner une installation et traite de quelques problèmes particuliers.

La seconde moitié du volume est réservée aux applications proprement dites. De nombreuses illustrations font clairement ressortir les dispositifs adoptés dans diverses industries. Un chapitre est consacré à quelques usages spéciaux des rayons infra-rouges (usages thérapeutiques, photographie, etc.). Une riche notice bibliographique termine l'ouvrage.

Toutes les considérations théoriques étant réduites à leur plus simple expression, ce livre profitera certainement à un large public et rendra de multiples services au praticien.

Floor finishes. — A guide to their selection, par *Penelope Whiting*. — E. & F. N. Spon Ltd, 57 Haymarket, S.W. 1, London, 1948. — Un volume in-8 de 80 pages, figures.

Dans bien des cas, le problème du choix du revêtement d'un plancher présente des difficultés, qu'il s'agisse de conditions techniques spéciales ou simplement de la grande variété de types devant laquelle le constructeur doit trancher.

L'auteur traite ce problème dans un cadre général en analysant les divers facteurs à prendre en considération : apparence, propreté, usure, isolation thermique, isolation acoustique, effet de l'humidité, des huiles, des acides, des alcalis et de la chaleur, coût. Il montre les avantages et les inconvénients de chaque mode de revêtement, en se plaçant non seulement au point de vue constructif, mais également à celui de l'exploitation.

Source de renseignements intéressants, cette étude rencontrera certainement un vif succès auprès des architectes et des maîtres d'état spécialistes de la question.

Starting a small machine shop, par *Fred H. Colvin*. — McGraw-Hill Book Company, Inc., New York, Toronto, London, 1948. — Un volume in-8 de 212 pages, 93 figures, 16 tableaux.

Guide pratique dans lequel l'auteur donne des renseignements précieux et des indications utiles sur la manière la plus rationnelle de monter un petit atelier de mécanique.

Fruit d'une longue expérience, ce livre intéressera non seulement les mécaniciens proprement dits, désireux de s'installer à leur compte, mais tous ceux qui aiment à consacrer leurs heures de loisirs aux travaux manuels.

An introduction to standards in building, par *D. Dex Harrison*. — E. & F. N. Spon Ltd, 57 Haymarket, S.W. 1, London, 1947. — Un volume in-8 de 84 pages, figures.

L'auteur développe dans ce petit volume quelques idées générales sur la standardisation appliquée à la construction des bâtiments.

Les avantages découlant d'une standardisation judicieuse,

raisonnable et non excessive sont indéniables et se manifestent dans de nombreux domaines. L'esthétique même ne peut que tirer profit d'une standardisation saine.

Nul doute que chacun lira ce livre avec intérêt, l'auteur analysant son sujet d'un point de vue très élevé.

Economie électrique et forces hydrauliques en Suisse.

Publications de l'Union des Centrales suisses d'électricité (U.C.S.), n° 2. — D'après la conférence tenue par M. H. Niesz, ingénieur, à l'Assemblée des délégués de la Nouvelle Société helvétique, à Locarno, le 11 mai 1947. — Un opuscule in-8 de 16 pages.

Cette brochure traite des principaux problèmes de notre économie électrique actuelle. L'étude objective qui s'y trouve développée émane d'un éminent spécialiste en la matière. Elle comporte une courte introduction posant les bases de la question, puis trois chapitres où sont successivement analysés : l'énergie dans l'économie nationale, l'aspect économique de la production d'énergie hydro-électrique, de la nécessité de grandes usines à accumulation. Une annexe résume les thèses présentées par M. H. Niesz devant l'Assemblée citée plus haut.

Vierstellige Logarithmen und Zahlentafeln, par R. Jungen. — Orell Füssli Verlag, Zürich, 1947. — Une brochure in-8 de 24 pages, prix 2 fr. 25.

Ces tables simples et bien présentées sont destinées avant tout aux élèves des écoles secondaires qui prennent un premier contact avec les logarithmes. L'auteur s'est borné à donner quatre chiffres significatifs, ce qui est suffisant dans bien des cas et permet à des débutants de réaliser un gain de temps dont ils peuvent tirer profit.

L'ouvrage comporte les tables suivantes : logarithmes des nombres de 1 à 1000, logarithmes et valeurs naturelles des sinus, cosinus, tangentes, cotangentes des angles (division sexagésimale), carrés et cubes des nombres de 1,00 à 9,99, ainsi que diverses tables et formules usuelles.

Simplified roof framing, par J. Douglas Wilson et S. O. Werner.

— Seconde édition. — McGraw-Hill Book Company, Inc. New York and London, 1948. — Un volume de 160 pages et 133 figures.

Traité élémentaire sur la construction des charpentes de toits, destiné essentiellement à l'apprenti charpentier. Ce dernier trouvera dans cet ouvrage des renseignements d'ordre général, mais surtout des indications pratiques sur certains détails d'exécution (façon de couper les pièces de bois, de faire des entailles, de monter des assemblages, etc.) nécessaires à connaître pour réaliser convenablement des charpentes de forme déterminée.

Films in business and industry, par Henry Clay Gipson.

— Editeur : McGraw-Hill Book Company, Inc. New York and London, 1947. — Un volume in-8 de 300 pages, nombreuses figures.

Cet ouvrage présente de manière vivante et intéressante les problèmes de tous ordres que pose la réalisation d'un film de cinéma. Les divers aspects de cette réalisation sont passés en revue et commentés à l'aide d'une riche collection d'illustrations. Sans devoir entrer dans des détails fastidieux, le lecteur peut ainsi se faire une idée très exacte de l'industrie du film et des progrès extraordinaires qu'elle a accomplis depuis un demi-siècle.

OUVRAGES DIVERS

Die Entwässerung von Chrysotil und Antigorit, par W. Epprecht et E. Brandenberger. — Tirage à part des « Schweiz. Min. Petr. Mitt. », Band XXVI, 1946. — Un opuscule 8° de 30 pages et 11 figures.

Die Verarbeitung des rohen Erdöles, par M. le Dr H. Huf, EMPA, Zurich. — Tirage à part du « Bulletin der Vereinigung Schweizerischer Petroleum-Geologen und Petroleum-Ingenieure », 1947. Une brochure 8° de 15 pages et 2 figures.

Zur Psychologie des Maschinenarbeiters, par Mme la Dr Franzi Baumgarten, privat-docent à l'Université de Berne. — Rascher Verlag, Zurich, 1947. — Un volume 8° de 85 pages et 6 figures.

LES CONGRÈS



Premier Congrès de l'Union internationale des architectes

Lausanne, 28 juin - 1^{er} juillet 1948

A deux mois du début des manifestations qui attireront en Suisse à fin juin les architectes de partout, le Secrétariat du Congrès communique qu'un nombre réjouissant de participants s'est déjà annoncé.

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, la Bulgarie, le Portugal, le Chili et la Suisse ont déjà fait connaître le nom de leur délégué à l'Assemblée constitutive de l'U. I. A., cependant que la Suède, l'Italie, la Tchécoslovaquie, l'Autriche, la Pologne, la Belgique, l'Egypte, la Palestine ont annoncé l'envoi de délégués. La Hongrie, l'Irlande et la Grèce, sans pouvoir encore s'engager formellement, ont manifesté l'intérêt qu'elles portent à la Conférence de Lausanne.

Parmi les personnalités étrangères dont la présence est assurée, il faut citer Sir Patrick Abercrombie, président des R. I. A., MM. W. G. Holford et Ernő Goldfinger, de Londres, M. William Olsson de Göteborg, MM. Marcel Lods, Jean Démaret, L. Mirabaud, Pierre Vago, de Paris, M. Alexandre Klein de Haïfa et de nombreux autres architectes.

Les premiers rapports présentés en vue des discussions du Congrès dont le thème général est, on le rappelle,

L'Architecte en présence de ses tâches nouvelles

sont déjà entre les mains des organisateurs qui préparent, en outre, l'édition d'une plaquette largement illustrée qui sera le *Guide du Congrès*.

Grâce à l'appui des autorités vaudoises et lausannoises, grâce au succès de la souscription ouverte en vue de financer le Congrès, grâce enfin à l'intérêt éveillé parmi les architectes de chaque région de Suisse, les manifestations du Congrès et le voyage d'études qui leur fera suite promettent d'être du plus haut intérêt.

Tous les architectes sont invités à adhérer au Congrès et à faire parvenir le plus tôt possible leur bulletin d'inscription au Secrétariat du Congrès, 2, av. du Théâtre, Association des Intérêts de Lausanne, Lausanne.

Lausanne, avril 1948.

Congrès de télévision

La Société française des radioélectriciens se propose d'organiser à Paris, vers la fin du mois d'octobre ou au début du mois de novembre 1948, un Congrès d'une durée d'une semaine dont les études auraient pour thème :

« Les relations entre la télévision et le cinéma ».

1^o Il est prévu cinq sections de travail ayant respectivement les attributions suivantes :

- a) Questions d'intérêt général.
- b) Prises de vues.
- c) Reproduction des images.
- d) Utilisation du film pour la télévision.
- e) Utilisation de la télévision pour le cinéma.

chaque congressiste aura toute liberté pour participer aux travaux d'une ou de plusieurs sections simultanément.

2^o Le programme du Congrès comportera également des visites de studios et laboratoires de télévision ainsi que des démonstrations d'appareils en fonctionnement.

3^o Les langues officielles du congrès seront l'anglais et le français. Les rapports destinés à être présentés en séance

devront être rédigés dans l'une ou l'autre langue. Ils devront parvenir au Secrétariat de la Société des radioélectriciens au plus tard le 1^{er} août 1948 ; chacun d'eux ne devra pas excéder vingt pages dactylographiées, double interligne (figures non comprises).

Les organisateurs prient les participants éventuels de faire connaître leur adhésion le plus tôt possible au Secrétariat de la Société des radioélectriciens, *en principe avant le 1^{er} juin 1948*. Les personnes désirant présenter un rapport devraient en même temps en faire part et indiquer si possible dès ce moment le titre et l'objet succinct de leur communication.

Tous les documents complémentaires relatifs à l'organisation du Congrès et notamment les horaires de travail, les frais approximatifs de séjour, les excursions et divertissements prévus, etc., seraient adressés ultérieurement et directement aux intéressés.

CARNET DES CONCOURS

Prix Colladon 1949

En 1949, la Classe d'Industrie et de Commerce de la Société des Arts de Genève décernera, s'il y a lieu, le prix fondé par feu M. le professeur Colladon en faveur d'un travail concernant un sujet intéressant l'industrie et le commerce genevois.

Le jury nommé par la Classe disposera pour ce prix d'une somme pouvant aller jusqu'à mille francs.

La Classe d'Industrie et de Commerce a décidé de laisser toute latitude aux concurrents pour le choix d'un sujet, en s'en tenant aux dispositions très larges du testateur, qui fixait ainsi les conditions du concours :

« Je donne à la Classe d'Industrie et de Commerce de la Société des Arts la somme de trois mille francs, à la condition qu'elle institue sur les revenus un prix à adjudiquer tous les quatre ans à l'auteur d'un travail sur un sujet qui intéresse l'industrie genevoise; je comprends, dans cette catégorie, la biographie d'un industriel genevois distingué. »

Aucune distinction de nationalité ni de domicile n'est faite pour le concours : Suisses et étrangers peuvent y prendre part. Bien que le testament ne mentionne que l'industrie genevoise, la Classe a décidé, dans sa séance du 19 avril 1920, d'inviter les concurrents à ne pas se confiner dans des questions industrielles et à aborder aussi les sujets intéressant notre commerce.

Le jury, considérant les circonstances actuelles, tiendra compte des mémoires permettant de créer des occasions de travail dans nos industries.

Les travaux devront être déposés au plus tard le 30 décembre 1948.

Le programme détaillé du concours, avec indication des conditions spéciales et de la composition du jury, peut être obtenu auprès du Gérant de la Société des Arts, à l'Athénée, à Genève.

Concours de la Rive

Conformément aux volontés de feu le professeur Auguste de la Rive, la Société des Arts de Genève a ouvert le concours fondé par lui et destiné à récompenser le ou les auteurs de la découverte ou de l'invention industrielle qui sera jugée la plus utile à la prospérité de Genève.

Le concours actuellement ouvert se terminera le 30 décembre 1950.

Toutes les inventions de même que tous les perfectionnements importants constituant de véritables découvertes peuvent être présentés au concours à condition d'avoir une réelle portée économique et d'avoir été mis en pratique, exploités ou utilisés à Genève depuis le 1^{er} janvier 1946.

Les Suisses et les étrangers peuvent participer au concours quel que soit leur domicile.

Le prix consiste en une somme de mille francs.

Le programme détaillé de ce concours peut être obtenu auprès du Gérant de la Société des Arts, à l'Athénée, à Genève.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur.



ZURICH 2, Beethovenstr. 4 - Tél. 061 23 54 26 - Télégr. : STSINGENIEUR ZURICH

Emplois vacants:

Section industrielle

191. Ingénieur mécanicien, ayant au moins cinq ans de pratique en construction de turbines à vapeur, éventuellement technicien mécanicien (bon thermo-dynamicien) disposant de la même pratique. Construction. Fabrique de machines aux Etats-Unis d'Amérique (U. S. A.).

193. Contrematre. Direction de l'exploitation d'une assez grande entreprise ; façonnage du papier. Canton de Zurich.

195. Technicien mécanicien. Construction de machines textiles. Chef du bureau de construction. Age : environ 30 ans. Petite fabrique de machines à la campagne. Nord-ouest de la Suisse.

197. Technicien électrique. Extensions de centrale électrique (installation d'un nouveau groupe hydro-électrique de 1600 CV, établissement de nouveaux postes de transformation, modification du réseau de distribution à haute tension par suite du doublement de la tension de service). Travail intéressant pendant la durée de ces travaux. Suisse romande.

199. Calculateur de la main-d'œuvre, diplômé d'un technicum et disposant d'expériences pratiques dans les méthodes de travail en mécanique générale, versé également dans la méthode moderne de la lecture des temps de main-d'œuvre. Fabrique de machines de Suisse orientale.

201. Ingénieur mécanicien ou technicien mécanicien. Construction d'appareils pour l'industrie chimique et en mécanique générale. Ateliers de construction du nord-ouest de la Suisse.

203. Dessinateur constructeur. Mécanique générale, schémas électriques. Suisse orientale.

205. Constructeur. Fabrique de machines de Suisse orientale.

207. a) Quelques jeunes constructeurs, diplômés d'un technicum, pour calculs et constructions en mécanique générale. De même :

b) Dessinateur mécanicien pour dessins d'atelier et plans de montage. Suisse orientale.

209. Chimiste. Graisses et huiles lubrifiantes et autres produits de ce genre. Midi de la Suisse.

211. Jeune technicien mécanicien. Construction de wagons. Nord-est de la Suisse.

213. Ingénieur mécanicien ou technicien mécanicien. Chef de la section des constructions hydrauliques (petite mécanique). Fabrique de machines de moyenne grandeur du nord-ouest de la Suisse.

Sont pourvus les numéros, de 1947 : 39, 217, 665, 673 ; de 1948 : 27, 29, 129, 141, 171.

Section du bâtiment et du génie civil

422. Jeune technicien en bâtiment. Connaissance de l'allemand indispensable. Bureau d'architecte de Berne.

424. Technicien en génie civil, éventuellement technicien géomètre. Leviers sur le terrain, calculs hydrauliques, élaboration de plans. Connaissance de l'allemand indispensable. Suisse orientale.

426. Dessinateur en bâtiment. Zurich.

428. Jeune technicien en bâtiment ou dessinateur en bâtiment. Zurich.

430. Technicien ou dessinateur en bâtiment. Suisse orientale.

434. Dessinateur en béton armé. Bureau d'ingénieur non loin de Zurich.

436. Technicien en bâtiment, éventuellement dessinateur en bâtiment. Plans d'exécution. Branche métallique. Suisse orientale.

438. Technicien. Connaissance du français et de l'allemand. Age : maximum 30 ans. Canton de Zurich.

444. a) Jeune architecte, éventuellement dessinateur en bâtiment. Bureau d'architecte du nord-ouest de la Suisse.

446. Jeune technicien ou dessinateur en bâtiment. Suisse orientale. 450. a) Architecte ou technicien en bâtiment. Plans et détails d'exécution. Construction de bâtiments scolaires. De même :

b) Architecte ou dessinateur en bâtiment. Aménagements intérieurs, menuiserie. Environs de Zurich (bords du lac).

456. Jeune technicien ou dessinateur en bâtiment. Béton armé, charpente métallique. Berne.

458. Technicien en génie civil, éventuellement dessinateur en génie civil. Suisse orientale.

460. Technicien en génie civil ou technicien en béton armé. Canton de Berne (région bilingue).

462. Technicien en constructions métalliques, éventuellement dessinateur en constructions métalliques. Nord-ouest de la Suisse.

464. Jeune dessinateur en bâtiment. Jura bernois.

(Suite du Service de placement page 2 des annonces.)